



## La déconstruction du sens dans le roman *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier: l'étude de la déconstruction de Jacques Derrida

Lidia Silaban✉, Novi Kurniawati✉, Marliza Arsiyana✉, Sunahrowi✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts, Universitas Negeri Semarang, Indonesia

### Info d'article

*Histoire de l'Article :*

Reçu en août 2025

Accepté en septembre 2025

Publié en octobre 2025

*Keywords :* Hervé Le Tellier; Jacques Derrida; *L'Anomalie*; la déconstruction du sens ; l'instabilité du sens.

### Abstract

The novel *L'Anomalie* presents a mysterious phenomenon called an anomaly that begins with an airplane on the Paris-New York route mysteriously appearing twice with identical passengers. This compels the characters to confront their duplicates and reflect on their own identities. This study aims to analyze how the meaning in the novel is seen through deconstruction. In this research, a qualitative approach is applied, considering *L'Anomalie* by Hervé Le Tellier as the material object and deconstruction of meaning using Derrida's concept of deconstruction as the formal object. This research indicates the existence of deconstruction of meaning in the novel which is described by shifting the previous meaning. This deferral of meaning in the novel is reflected in the notion that God is not the sole source of creation, religion becomes a source of conflict, humans can save themselves, suffering is not God's punishment, and human existence is an illusion. Thus, this study concludes that the application of deconstruction to the novel places meaning on hold and also provides openness to new interpretations and the possibility of other meanings.

### Extrait

Le roman *L'Anomalie* présente un phénomène mystérieux appelé anomalie, qui commence lorsqu'un avion sur la route Paris-New York réapparaît mystérieusement deux fois avec des passagers identiques. Cela oblige les personnages à affronter leurs doubles et à réfléchir sur leur propre identité. Cette étude vise à analyser comment le sens dans le roman peut être compris à travers la déconstruction. Dans cette recherche, une approche qualitative est utilisée, en considérant *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier comme l'objet matériel et la déconstruction du sens, selon le concept de déconstruction de Derrida, comme l'objet formel. Cette recherche indique l'existence de la déconstruction du sens dans le roman, ce qui manifeste par le déplacement des significations précédentes. De plus, ce rapport du sens dans le roman se reflète dans l'idée que Dieu n'est pas la seule source de la création, la religion devient une source de conflit, l'homme peut se sauver lui-même, la souffrance n'est pas une punition de Dieu, et l'existence humaine est une illusion. L'application de la déconstruction à la lecture du roman change le sens général du roman. Ainsi, cette étude conclut que l'application de la déconstruction au roman place le sens dans le retard et ouvre également à de nouvelles interprétations et la possibilité "les autres".

© 2025 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang  
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

## INTRODUCTION

La littérature est une œuvre créative qui exprime les problèmes de la réalité de la vie humaine. Une autre définition mentionne que la littérature est une œuvre d'art, qu'elle soit orale ou écrite, utilisant la langue comme médium et représentant la complexité de l'existence humaine dans toute sa profondeur (Pradotokusumo 2005:5–6). La langue, en tant que principal médium de la littérature, a une nature connotative, contenant de l'ambiguïté, des homonymes, et des catégories irrégulières et rationnelles, et elle est pleine d'associations. Le langage littéraire ne se réfère pas seulement à une chose particulière mais est également expressif et capable d'influencer l'attitude du lecteur (Welllek 1990:15).

La diversité des sens en littérature prouve que la littérature change constamment, tout comme le monde change sans cesse. Ce changement fait référence à l'interprétation du lecteur. Il existe toujours de nouvelles façons d'interpréter la littérature (texte) à chaque génération qui se renouvelle (Sherrer 1941:634). La diversité des sens dans le langage littéraire est abordée par Derrida dans son livre *De la grammatologie*. Derrida tente de montrer le rejet du logocentrisme, qui est l'idée selon laquelle la vérité (le sens) est centrée sur le logos (Derrida 1976).

Le logos, en tant que centre, sert de référence pour les autres (les éléments périphériques). Cette séparation entre le centre et les marginalisés crée une différence sous la forme d'oppositions binaires. Dans la perspective du logocentrisme, les oppositions binaires sont hiérarchiques, ce qui signifie qu'il y a des éléments qui sont privilégiés ou supérieurs par rapport aux autres. Derrida remet en question le privilège de la parole, considérée comme supérieure à l'écrit. La parole est souvent jugée plus précieuse car elle est perçue comme représentant une forme de communication des anges.

Le déni des oppositions binaires se voit souvent dans les œuvres littéraires comme les romans. Un roman est une exploration de la vie, présentée d'une certaine manière, incluant les influences, les relations, les résultats, la destruction ou les actions des humains (Tarigan 2021:167). Un auteur qui illustre souvent la richesse des significations dans ses œuvres est Hervé Le Tellier. Originaire de Paris, où il est né le 21 avril 1957, il a développé une carrière dans les domaines de la littérature, du journalisme, des mathématiques et de la linguistique. Dans ses écrits, Le Tellier aime présenter deux narrations qui s'opposent, montrant ainsi qu'un mot peut être interprété de différentes manières. Cela se voit clairement dans son roman *L'Anomalie*, publié par Gallimard.

*L'Anomalie* raconte le voyage des personnages à la recherche du sens de leur existence. L'une des particularités de ce roman est qu'il ne se concentre pas sur un personnage principal, mais qu'il accorde une attention presque égale à chacun d'entre eux. Le Tellier présente des personnages d'origines, d'âges, de sexes, de professions et de lieux de résidence différents, et la plupart d'entre eux n'ont même jamais eu de lien de parenté. Le point commun entre les personnages est qu'ils sont racontés en tant que passagers de l'avion AF006 sur le même itinéraire de vol de Paris à New York en mars. Ce point commun en tant que passager est également le moment qui devient le point de départ de leurs histoires. Un événement extraordinaire s'est produit au cours du vol, initialement déclenché par de fortes turbulences subies par l'avion. L'événement extraordinaire a été l'atterrissage du même avion avec des passagers et un équipage identiques, atterrissant à nouveau 106 jours après le premier atterrissage de l'avion. En d'autres termes, les passagers se sont clonés eux-mêmes. Tellier relie des personnages d'horizons différents par le point commun d'être les passagers d'un même avion et de vivre une expérience d'auto-duplication qui ébranle leur identité et leur existence.

L'incohérence des sens dans le roman s'aligne avec la pensée de Derrida, qui affirme que le sens n'est pas absolu et est toujours en attente, sans signification finale. Cela signifie qu'en explorant le texte, le sens évolue en révélant de nouvelles interprétations. Par conséquent, cette recherche se penche davantage sur la déconstruction du sens pour découvrir de nouvelles significations du roman *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier, en utilisant le concept de déconstruction de Derrida comme outil d'analyse.

### La déconstruction de Derrida

La transition du structuralisme au poststructuralisme a eu lieu entre les années 1950 et 1970 (Norris 2020). Ce changement est marqué par l'émergence de la déconstruction, menée par Derrida. La déconstruction ne signifie pas simplement "après", mais plutôt "avec mais aussi différent". Bien que la déconstruction et le structuralisme se concentrent sur le langage, leurs approches diffèrent. Le structuralisme voit le langage comme une loi fixe, tandis que la déconstruction refuse de lui accorder

une place privilégiée. Derrida considère le langage comme limité à l'écrit et incapable de contrôler ses utilisateurs (Ritzer 2007:607).

La déconstruction n'est pas une technique, un style de critique ou une méthode d'interprétation. Elle est une stratégie d'analyse qui remet en question des hypothèses non examinées et déconstruit les structures internes. Elle cherche à renverser des structures établies en ouvrant la voie à de nouvelles possibilités. En lisant de manière critique, elle révèle et transforme le sens d'un texte, déplaçant le centre (logos) vers la périphérie et mettant en avant ce qui était marginal. En résumé, la déconstruction explore des significations alternatives souvent ignorées et permet l'émergence de multiples interprétations. En tant que stratégie de lecture, certains mots-clés à comprendre dans la déconstruction sont :

### ***Différance***

Bien que différence (différence) dans le structuralisme semble similaire à différance, les deux ont des significations différentes. Le suffixe "-ance" dans différance indique que la signification est suspendue. Différance combine "to differ" (différer) et "to defer" (déferal), ce qui signifie que la signification est toujours retardée jusqu'à un moment indéterminé, et de nouvelles significations continuent d'émerger lorsque nous explorons le texte. Derrida a créé ce terme pour défier l'idée que la signification est fixée (Al-Fayyadi 2009:110).

### ***La trace***

Le sens est toujours constitué de traces du passé vers le futur, et ces traces ne sont jamais pleinement présentes (Al-Fayyadi 2009). En cherchant le sens, nous découvrons des traces dispersées. En suivant ces traces, nous pouvons révéler des éléments qui n'étaient pas exprimés auparavant (absence).

### ***Le jeu***

Dans le structuralisme, le sens est limité à une vérité unique en raison du centre. Le centre gouverne la structure et limite le jeu au sein de la structure. Le centre fait partie de la structure et n'est pas affecté par les changements au sein de la structure. Ainsi, lorsque le centre est supprimé, le sens joue librement et passe d'un sens à un autre (Derrida 1978:279).

## **MÉTHODE DE RECHERCHE**

Une approche qualitative est appliquée dans cette étude, pour comprendre en profondeur la problématique de l'incohérence du sens. De plus, l'approche de déconstruction de Derrida est utilisée pour mettre en évidence la pluralité des sens à travers le roman *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier. Le roman *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier constitue l'objet matériel de cette recherche, qui est la source principale des données. Par ailleurs, la déconstruction du sens en utilisant le concept de déconstruction de Derrida est considérée comme l'objet formel de cette étude. Pour collecter les données, cette recherche utilise des techniques de lecture et de prise de notes, des données sous forme de mots, de phrases, de paragraphes dans le roman. Ensuite, les données sont notées sous forme de tableau. Enfin, les données font l'objet d'un classement, puis d'une interprétation et d'une analyse selon la technique de contenu pour montrer comment la déconstruction du sens est représentée dans le roman.

## **RÉSULTAT ET DISCUSSION**

### **Formes de déconstruction du sens dans le roman *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier**

#### ***Déconstruction du sens de la création***

Dans (Al-Fayyadi, 2009), Derrida affirme que le sens provient de la différence, mais cette différence ne comporte pas d'opposition hiérarchique comme le croient les structuralistes. La différence dans la déconstruction de Derrida est appelée Différance, ce qui signifie que le sens n'est jamais complètement présent car il est toujours différé. Ce sens différé se manifeste dans la signification de la création, comme l'illustre la citation ci-dessous.

*Allah a donné à l'homme et aux animaux le don de procréation, et Allah a donné à l'homme la raison, qui lui permet d'intervenir des objets. Mais le Prophète, la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui dit aussi, dans le Pèlerinage: Ô humanité! Une parabole vous proposée, écoutez-la: ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ne peuvent pas créer la vie, même celle d'une mouche. (Tellier 2020:82)*

La citation précédente est une réponse d'un Salafi concernant l'origine de la création de l'être humain. Dans la citation *Allah a donné à l'homme et aux animaux le don de procréation, et Allah a donné à l'homme la raison, qui lui permet d'inventer des objets*, on comprend clairement qu'Allah contrôle la création entière. L'homme a seulement reçu la responsabilité de la préserver. Ici, **la création est vue comme un acte d'Allah, qui a donné l'intelligence à l'homme**. Ainsi, on peut dire que rien ne peut être créé sans Sa volonté. Par ailleurs, le sens de la création est raconté de manière différente dans d'autres parties. Comme dans la citation suivante :

*À propos de vos créatures de Dieu...Nous vous avons laissés vous disputer, mais le monde n'a jamais qu'une origine relative. C'est un cycle sans fin où l'univers fluctue entre des états des créations, privilège de Brahmana, des moments de stabilité où Vishnu domine, et des phases où Shiva détruit tout, de façon lente ou rapide. Et tout peut alors recommencer. (Tellier 2020:83)*

La citation ci-dessus montre que le sens de la "création" chez les Salafis, dans la citation précédente, est remis en question par la religion bouddhiste. En utilisant le concept de Différance, le sens de "création" où auparavant l'homme recevait d'Allah la mission de remplir et protéger la terre est retardé, et un nouveau sens apparaît : la création devient un cycle contrôlé par des divinités. D'après l'analyse ci-dessus, on peut voir que l'auteur fait une déconstruction du sens de la création. Grâce à Différance, le sens de la création, qui est l'œuvre d'Allah, est retardé. Ensuite, un nouveau sens est donné, disant que la création est un cycle contrôlé par des divinités selon le point de vue bouddhiste. Cette instabilité du sens de la création montre que le sens change toujours lorsqu'on explore le texte, car il y a toujours un autre sens qui le remplace. Le sens sera toujours suspendu tant qu'on lit le texte.

#### ***Déconstruction de la religion comme porteuse de paix***

La religion est généralement connue pour apporter la paix à ceux qui la pratiquent, car dans les livres écrits par les prophètes précédents, il est toujours question d'amour et d'entraide. Cette idée de la religion comme source de paix est déconstruite par des mathématiciens ou des chercheurs, qui la voient comme une source de problèmes. Cela se voit dans la citation:

*Eh bien... Dieu risque d'Être un problème en soi. Dans notre pays comme dans beaucoup d'autres, on parlera d'intervention de Dieu. Ou du diable. Nous ne pourrions pas enrayer les flambées de superstition, les actes irréfléchis d'illuminés. J'ai pris l'initiative de convoquer un conseil des leaders spirituels de tous les cultes. Les conseillers religieux du président sont tous des évangélistes, on ne doit pas nous reprocher de nous être limités à eux. (Tellier 2020:64)*

Dans la citation ci-dessus, la religion est déconstruite comme cause de division. Les mathématiciens estiment que les visionnaires ne peuvent pas guider leurs frères à rester calmes lors de débats sur Dieu. Un amour excessif pour la religion conduit finalement à des divisions et des conflits. Dans ce cas, le sens de la religion comme source de paix devient des traces de sens. Avec l'apparition d'un nouveau sens différent, l'ancien sens est suspendu, tandis que la religion devient alors un facteur de division. Le sens retardé de la religion comme source de paix montre que le sens est toujours ouvert à d'autres possibilités ou à d'autres idées. Ce changement de sens permet au sens d'être présent de manière incomplète et instable. La recherche de sens est un processus temporaire, ce qui signifie que le sens est influencé par le moment et par la personne qui explore le sens.

#### ***Déconstruction du sens Dieu la source du salut***

*Tel est aussi le message que Paul envoie aux Corinthiens qui veulent s'affranchir du message de Dieu et cherchent de la sagesse dans la vanité de l'homme où ne doivent pourtant régner que*

***L'humilité et la crainte de Dieu et la foi dans notre Seigneur Jésus-Christ. Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité. Dans le message que Dieu envoie avec son Abomination, il n'y a de salut que dans la gloire du Seigneur et dans la destruction du Mal.*** (Tellier 2020:132)

La citation ci-dessus montre que le sens de Dieu, selon la religion, est le salut. Dans cette citation, il y a une relation hiérarchique entre Dieu et l'homme. Il y a une opposition qui montre que Dieu est à un niveau plus élevé que l'homme. De cette opposition, on peut comprendre que l'homme, qui est petit et ignorant, doit chercher Dieu, qui est noble et sage, pour se sauver. Dans ce cas, Dieu est vu comme la source du salut ou comme le salut lui-même.

*Cela a déjà été dit par un mathématicien, ce test ne nous est pas destiné en tant qu'individu. Cette simulation pense l'océan, elle se moque du mouvement de chaque molécule d'eau. C'est de l'espèce humaine tout entière que la simulation attend une réaction. **Il n'y aura pas de sauveur suprême. Il faut nous sauver nous-mêmes.*** (Tellier 2020:132)

La citation ci-dessus montre qu'il y a une déconstruction dans la citation précédente qui dit que Dieu est le salut. Cette citation rend floue la position de Dieu, qui est plus élevée que celle de l'homme. Le sauveur suprême montre une trace de l'humilité de l'homme qui n'est pas présente. S'il n'y a rien de suprême, alors il n'y a rien de bas non plus. Donc, le salut n'est plus avec Dieu, car les concepts de haut et de bas sont supprimés. Dans ce cas, le salut vient de l'homme lui-même. L'auteur présente Dieu comme étant la source du salut, mais ailleurs, il attribue également un nouveau sens, celui du salut provenant de l'homme lui-même. À travers les traces, on voit l'absence de traces dans le sens du salut de l'homme, avec des signes de l'homme faible et de Dieu qui est élevé comme sauveur. Finalement, ce concept d'opposition est supprimé, abolissant ainsi toute hiérarchie entre ce qui est plus élevé et ce qui est plus bas.

#### **Déconstruction du sens de la souffrance**

*Jacob est né dans la foi du Christ à Scottsville, Virginie, et il sait de son père John que **ceux qui ne naissent pas dans la souffrance ne sont pas des créatures de Dieu** car il n'est de création que de Dieu et la voix qui parle sans cesse dans son crâne répète les mots qu'il a entendus dans son enfance lorsqu'il travaillait à la ferme.* (Tellier 2020:132)

La citation ci-dessus montre que la souffrance vient d'Allah. Chaque être créé par Allah devra connaître la souffrance dans sa vie. Si un être ne souffre pas, ce n'est pas une création d'Allah. La souffrance est vécue par l'homme pour tester son obéissance à Allah. Dans ce cas, la souffrance est une sanction donnée par Allah à l'homme. Le sens de la souffrance comme sanction d'Allah est déconstruit dans un autre récit du texte:

*Prométhée a volé le feu du ciel et Zeus, pour se venger de lui et des hommes blasphémateurs, offre à son frère Épiméthée la main de Pandore. Dans les bagages de la femme, Zeus glisse un cadeau, une boîte mystérieuse, un vase en fait, qu'il lui a interdit d'ouvrir. Mais trop curieuse, elle désobéit. **Tous les maux de l'humanité qu'il y a enfermés s'échappent alors la vieillesse, la maladie, la guerre, la famine, la folie, la misère.*** (Tellier 2020:137)

La citation ci-dessus déconstruit la citation précédente qui dit que la souffrance est une punition d'Allah à cause des erreurs de l'homme. La différence de sens entre la citation précédente et celle-ci vient de la perte d'un centre dans la signification. Le centre, qui fait partie d'un système structurel, permet d'avoir des limites dans la signification. Donc, quand le centre est retiré ou éliminé, il reste un jeu. Les mots peuvent être compris de n'importe quelle façon sans limites. Dans ce cas, la source de la souffrance est montrée à travers la mythologie grecque, et ainsi la souffrance est vue comme venant de la boîte de Pandora. D'après l'analyse ci-dessus, on peut voir qu'il y a une déconstruction du sens de la souffrance dans le texte. Le sens devient différent lorsque le centre qui organise le sens est retiré, laissant le jeu prendre le relais. Quand l'ancien sens est détruit, un nouveau sens apparaît. Ce nouveau sens sera remplacé par un autre sens, et cela continuera à former une chaîne de sens sans fin (Derrida 1978).

### ***Déconstruction du sens de l'existence humaine***

Le sens attribué à l'existence humaine indique que l'homme est présent de manière réelle et connaît un développement. Ce sens de l'existence réelle de l'homme commence à s'effacer avec l'idée que l'humanité est créée par une entité supérieure sous forme de programme de simulation. Dans la citation suivante, on voit une déconstruction de cette existence réelle de l'homme:

*Vivons-nous dans un temps qui n'est qu'une illusion, où chaque siècle apparent ne dure qu'une fraction de seconde dans les processeurs du gigantesque ordinateur? (Tellier 2020:88)*

Dans la citation ci-dessus, on voit un sens différent de l'existence humaine. Le mot "illusion" dans la citation laisse entendre une trace de "réel" qui est absente dans la citation. L'existence actuelle de l'homme, qui est une illusion, est influencée par la trace de l'homme réel du passé. Ici, le sens de l'existence humaine réelle est déconstruit pour devenir l'existence humaine comme illusion. D'après l'analyse ci-dessus, l'auteur montre une déconstruction de l'existence humaine en donnant un sens différent du sens habituel qui dit que l'existence humaine est réelle. À travers la trace, l'idée que l'homme est une illusion vient de la trace du passé de l'homme réel, qui est absente dans la citation.

### **L'impact de l'application de la déconstruction sur le sens général présenté dans le roman *L'Anomalie* par Hervé Le Tellier**

*Lorsque March voit que June se lève, il n'a pas besoin d'explication. Évidemment qu'il ferait la même chose. Il ferme les yeux, il veut seulement que cela aille vite. June passe derrière lui, sans hâte, et lui injecte dans la nuque une dose de propofol, qui lui fait perdre conscience en quelques secondes. Pas de souffrance inutile, Blake ne se déteste pas à ce point. Une minute plus tard, une piqûre de curare arrête le cœur de March. La mort et sommeil sont des frères jumeaux, disait déjà Homère. (Tellier 2020:98)*

La citation ci-dessus montre que les thèmes de l'existence, de la mort et de l'acceptation s'influencent mutuellement dans ce roman. L'existence peut avoir un sens différent selon le thème qui l'influence. Dans la citation ci-dessus, l'existence de Blake en juin est obtenue en supprimant son autre existence, celle de Blake en mars. En d'autres termes, l'existence de Blake en juin est obtenue par la mort de Blake en mars. D'un autre côté, l'existence de Blake en mars prend un sens par rapport à l'acceptation de sa situation ; même s'il doit finalement sacrifier sa vie, il considère que son absence donne du sens à l'existence de Blake en juin. L'application de la déconstruction à la lecture du roman a un impact sur le sens non définitif de la recherche d'identité. Ce processus continu de signification montre le rôle de la déconstruction en tant que stratégie de lecture qui rejette la signification « donnée » qui semble stable dans le roman. La déconstruction rend la lecture plus critique, de sorte que le sens change toujours tant que le lecteur cherche un sens (Culler 2007:180).

### **CONCLUSION**

Sur la base des analyses ci-dessus, on peut conclure qu'il existe des formes de la déconstruction du sens dans le roman, illustrées par le changement des sens précédents. L'application de la déconstruction dans la lecture du roman change la perspective du lecteur voit le sens général, car nous sommes confrontés à l'ambiguïté, à la contradiction et à l'instabilité du sens. L'anomalie ne peut pas être simplifiée à un seul sens, car son interprétation varie selon le point de vue. Ainsi, cette étude conclut que l'application de la déconstruction au roman place le sens dans le retard et ouvre également à de nouvelles interprétations et la possibilité "les autres".

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Al-Fayyadi, Muhammad. 2009. *Derrida*. edited by M. Mustafa. Yogyakarta: PT LKiS Printing Cemerlang.
- Culler, Jonathan. 2007. *On Deconstruction : Theori and Criticism after Strukturalism*. 25th anniv. New York: Cornel University Press.
- Derrida, Jacques. 1976. *Of Grammatology*. Blatimore: John Hopkins University Press.
- Derrida, Jaques. 1978. *Writing and Difference*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Norris, Christopher. 2020. *Membongkar Teori Dekonstruksi Jacques Derrida*. edited by I. Muhsin. Yogyakarta: Buku

Bijak.

Pradotokusumo, Partini Sardjono. 2005. *Pengkajian Sastra*. edited by K. Saddhono. Surakarta: CV. Djiwa Amarta Press.

Ritzer, George & Douglass J. Goodman. 2007. *Teori Sosiologi Modern*. 6th ed. edited by T. W. B. Santoso. Jakarta: Prenada Media Grup.

Sherrer, Grace B. 1941. "Literature in a Changing World." *Literature in a Changing World* 30(8):634–40.

Tarigan, Henry Guntur. 2021. *Prinsip-Prinsip Dasar Sastra*. Bandung: Penerbit Angkasa.

Tellier, Herve Le. 2020. *L'Anomalie*. France: Gallimard.

Wellek, Rene & Austin Warren. 1990. *Teori Kesustraaan*. Jakarta: PT Gramedia.